

Chaîne d'Encre

Le journal de l'association Grande Zot



N°9 : janvier 2026

Sommaire

Mots des président et capitaine.....	p.3
Cap sur 2026.....	p.4
Les Matelots de la Vie embarquent sur Grande Zot	p.5-7
Glossaire approximatif et déjanté des termes de marine	p.8
Corsica Classic 2025 : on a tout d'une Grande (Zot)	p.9-12
En bref : soirée feu d'artifice	p.13
Expédition avec la Protection Judiciaire de la Jeunesse	p.14-15
La légende de Grande Zot continue.....	p.16-18
Agenda	p.19



Chaîne d'Encre

Le journal de l'Association
réalisé par les membres de Grande Zot

Rédaction : Thierry Bernardini, Marion Haug
Rédaction et mise en page : Julia Deleani
Contact Rédaction : grandezotajaccio@gmail.com

Mot du Président



Une nouvelle année vient de se terminer, riche en rencontres, en construction de projets toujours plus humains, bienveillants.

Année après année, Grand Zot, notre belle Goélette, sait nous réunir et nous fait du bien. Elle donne à notre association cette force qui fait que chacun de nous lui donnons notre temps, notre énergie, et finalement une partie de nous-même.

Je me fais ici son porte-parole pour vous remercier, vous tous, bénévoles actifs dans son entretien, membres de son équipage, acteurs de la vie de notre association.

J'ajoute un remerciement tout particulier à notre capitaine : Véronique nous montre la voie, posément, avec efficacité, dans un investissement et un don de soi admirable. Merci également à tous les membres du CA, présents, fidèles, solides à nos côtés.

Enfin, parce que nous sommes une famille, notre association adresse un mot d'affection à notre armateur Jean-Claude. Sa santé ces derniers mois s'est fragilisée, souhaitons-lui une douce convalescence. Au-delà de son éloignement de l'association qui nous affecte, cela crée naturellement une situation d'incertitude dans la durée, pour la vie de notre association. Sachons profiter de chacun des instants avec notre belle Goélette et passons, tous ensemble, avec certitude, une grande année 2026.

Benoît FOLLEA

Mot de la capitaine



A tous les matelots et matelotes, sur terre et en mer

*Maintenant, me voilà capitaine
Sur un joli, joli vaisseau
Je dépasse déjà la soixantaine
Et puis je suis toujours sur l'eau
(Paolo Noël, La chanson du petit voilier)*

*Non, ce n'était pas le radeau
De la Méduse, ce bateau
Qu'on se le dise au fond des ports
Dise au fond des ports
Il naviguait en père peinard
Sur la Méditerranée
Et s'appelait "Grand Zot"
(Georges Brassens, Les copains d'abord, revisité)*

*Grande Zot, c'est une belle idée ;
C'est une belle goélette ;
C'est une belle aventure que nous menons ensemble.
Plein d'aventures que vous découvrirez dans ces pages.
Et d'autres à venir, avec vous j'espère...
(Véronique Michel, Ensemble avec Grande Zot)*

*Alors,
Tiens bon la vague et tiens bon le vent
Hisse et ho, Grande Zot
Si Dieu veut, toujours droit devant
Nous irons jusqu'à Ajaccio
(Hugues Aufrey, Santiano, revisité)*

Cap sur 2026

L'association Grande Zot vous souhaite une belle et heureuse année 2026 !

Nous vous invitons à partager un moment festif autour d'une galette le **samedi 24 janvier 2026 à 15h au quai d'honneur, en face la place Foch. à Ajaccio**

www.grandezot.fr

Pour nous contacter :

0772456466

grandezotajaccio@gmail.com

Une nouvelle année s'ouvre pour l'association Grande Zot ! Nous profitons donc de cette occasion pour vous souhaiter le meilleur pour les 12 prochains mois, et notamment des beaux moments sur l'eau.

N'oubliez pas de **renouveler votre adhésion** à l'association (sauf pour les personnes qui ont adhéré après le 15 octobre), dont le montant s'élève cette année à **35€**. C'est une légère augmentation par rapport à l'an passé, correspondant aux besoins financiers de l'association. Entretenir un si beau bateau coûte cher, c'est aussi simple que cela. C'est aussi pour cela que nous vous rappelons que si vous souhaitez **faire un don** complémentaire à votre adhésion, quel que soit son montant, il sera toujours le bienvenu. Également, si vous entendez parler d'un **appel à projet ou à subvention** qui rentrerait dans le champ de compétence de notre association (la voile solidaire et sociale, l'environnement marin), n'hésitez pas à nous le signaler !

Nous espérons vous croiser prochainement à bord, à l'occasion de nos nombreuses navigations dédiées aux adhérent·es, ou bien au port, lors des journées d'entretien du navire ou du chantier de carénage annuel prévu au mois de mars. Mais avant tout, **rendez-vous le 24 janvier pour tirer les rois et reines... des océans !**

Les Matelots de la Vie embarquent sur Grande Zot

Au mois d'août l'association Les Matelots de la Vie est venue à la rencontre de Grande Zot, l'occasion d'une belle découverte, de riches échanges et du partage de beaux projets ! Cet événement est rapporté sous la forme d'un petit entretien mené par Julia auprès de Véronique, notre capitaine, qui a été très active, aidée de nombreuses autres personnes, dans l'organisation de cet événement phare de l'été 2025.

Qui sont les matelots de la vie ?

Ce sont 8 jeunes, de 11 à 15 ans, en rémission de graves maladies qui sont sortis de l'hôpital et vivent une aventure navale. L'expédition se passe à bord du Bora-bora un magnifique caïque turc (bateau traditionnel). Les matelots passent presque un mois sur le bateau dans des expéditions chaque année différente : en 2025, cap sur la Corse et Monaco ! En plus des jeunes, se trouvent à bord les membres d'équipage, un cameraman, un médecin ainsi que deux encadrant-es éducatif-ves dont le chef d'expédition Clément Fraboulet. Lui aussi, enfant, a été Matelot de la Vie et s'est mobilisé pour perpétuer l'association, pour que l'opportunité de vivre une telle aventure puisse profiter à d'autres enfants. Le but de l'association est double : d'une part montrer et démontrer que puisque les enfants ont guéri, la nature peut guérir aussi et d'autre part partager leur expédition avec 3000 enfants hospitalisé-es par le biais de petits reportages vidéos et de défis à relever.

Comment le lien s'est-il fait avec Grande Zot ?

Au départ, les Matelots de la Vie ont contacté l'association Corsica Clean Nature, pour un nettoyage de plage. L'association Grande Zot a des liens étroits avec Corsica Clean Nature, qui nous a mis en contact avec Les Matelots de la Vie en pressant qu'il y avait quelque chose à jouer.

Que s'est-il passé ce 8 août ?

Les deux bateaux (Grande Zot et Bora-Bora) étaient arrivés la veille au quai d'honneur du port Tino Rossi. Le matin du 8 août, la moitié des enfants et des encadrant-es ont navigué avec Grande Zot, et après un repas collectif pour échanger les équipes c'est l'autre partie des jeunes qui a pu naviguer l'après-midi. Le WIKI, le bateau de l'association Help Save the Med, était aussi présent l'après-midi et a pris les encadrant-es à son bord. France 3 a



Bora-Bora, le caïque turc des Matelots de la Vie

participé à la navigation l'après-midi, pour interviewer les enfants. Le soir, le repas partagé à bord du Bora-bora a permis un superbe moment d'échange avec les jeunes et les membres de Grande Zot mobilisé-es pour l'occasion.

Les jeunes sont reparti-es le lendemain matin dans le soleil levant pour remonter vers Girolata. Les étapes suivantes étaient Calvi, Saint-Florent, Bastia, puis Centuri avant de retourner sur le continent, avec Monaco comme étape finale pour rencontrer la princesse de Monaco, présidente de leur association.

Du fait de leur expérience en voile, les jeunes étaient-ils à l'aise sur le bateau ?

Les jeunes en étaient au tout début de leur aventure ! Iels avaient juste fait la traversée de Toulon à Ajaccio, sans même barrer car le Bora-Bora a une barre à roue complexe. Iels ont donc découvert la barre sur Grande Zot, en étant très volontaires et intéressé-es.

Un moment fort de la navigation ?

La navigation a permis de rencontrer ces jeunes aventurier·ères, très matures de par leur expérience de vie et leurs épreuves. Il y a eu de beaux moments d'échanges. Mais surtout, alors que Grande Zot rentrait au port, en milieu de journée pour faire le changement d'équipage, on a croisé des dauphins ! Les jeunes sont allé-es sur le filet à la proue du bateau pour les observer du plus près possible.

J'ai même entendu parler d'un concert ?

Muriel, une bénévole de Grande Zot, a été à l'origine de cela. Elle savait qu'il y avait un concert à Porticcio, du groupe Alte voce, et a réussi à dénicher des invitations pour les jeunes ! Les membres de Grande Zot se sont mobilisé-es pour emmener l'équipage là-bas. Cela a été une très belle soirée.



Les Matelots de la Vie, sur scène au concert d'Alte Voce

Est-ce que ce genre de projet inspire ?

C'est toujours un beau moment quand deux associations se rencontrent et fusionnent le temps d'une journée, surtout quand il y a des enfants dans l'équation. L'expédition des Matelots de la Vie est très riche, avec de nombreuses escales lors desquelles des activités sont organisées : initiations à l'environnement, découvertes scientifiques, sorties culturelles...

Est-ce qu'il y aura d'autres rencontres de ce genre ?

On reste en contact avec les Matelots ! Pour le futur, cela dépendra de leurs expéditions car elles ne se font pas toujours en méditerranée. Mais s'ils reviennent, iels nous recontacteront pour sûr !

De nombreux médias locaux ont suivi l'évènement :

Un article et un reportage vidéo par **France 3 Corse Via Stella** : [ici](#).

Un reportage dans **Corse matin** : [ici](#).

Aiacciu

AJACCIO

samedi 9 août 2025

7

Une partie de l'équipage des Matelots de la vie, hier dans le port d'Ajaccio. V.E.

VÉRONIQUE EMMANUELLI
veroniqueemmanuel@corsematin.com

Nous avons profité des 3 jours d'escale à Ajaccio pour visiter la ville, pour acheter des cadeaux pour nos parents. Nous avons aussi participé à un escape game à travers les rues", raconte Arthur. Aussitôt, Louise, Elia et Siloé enchaînent sur le nettoyage avec les membres de l'association Corsica Clean nature, de la plage du Ricanto à proximité de laquelle vit l'hélicoptère ceratina, « un escargot très particulier », précisent-elles avant d'évoquer la sortie de l'après-midi dans le golfe d'Ajaccio à bord de la Grande Zot. « Ce matin, c'était le tour d'Ibanol, Aaron, Romane et Marianne. Nous avons fait deux groupes », expliquent-elles. Trois semaines durant, le temps d'une traversée Toulon-Corse, d'une navigation le long de la côte occidentale de l'île et jusqu'à Saint-Florent, avant de s'amarrer à Mo-



Les Matelots de la vie en escale après la maladie et l'hôpital

Glossaire approximatif et déjanté des termes de marine

Un apôtre à bord

Un apôtre célèbre aurait dit « *Trois fois j'ai été battu de verges, une fois j'ai été lapidé, trois fois j'ai fait naufrage, j'ai passé un jour et une nuit dans l'abîme.* ». Dans le genre portugaise, c'était quelqu'un, celui-là. Il n'est pas de ceux que l'on aimerait avoir à bord.

On dit les marins superstitieux et les ex-voto attestent de ce qu'ils en appellent souvent au Ciel dans la tempête. Si dans la tourmente vous adoptez cette solution (personnellement, je vous conseille plutôt le canal 16 de la VHF), choisissez de préférence Saint Érasme, bien connu des Ajacciens, à l'apôtre Paul et ses trois naufrages, c'est plus sûr.

Sans qu'il soit besoin d'inviter le saint guignard à bord, longtemps on trouva des apôtres sur les voiliers en bois, ils permettaient de renforcer la tenue du bordé.

On dit que ces pièces portent le nom d'apôtres parce qu'ils étaient serrés auprès de l'étrave comme les apôtres Jean et Pierre de chaque côté du Christ. Paul, qui était maladivement jaloux, n'a pas dû apprécier.

Vous n'avez toujours pas compris de quoi il s'agit ? Vite consultons l'excellent "Dictionnaire de la Marine Française" du sieur Charles Romme (chez Barrois l'Aîné, La Rochelle, 1792) et là, tout devient limpide comme une épître aux Corinthiens :

" Les apôtres sont des aloues comptés au nombre de celles d'écubier, sont au nombre de deux et de chaque côté de l'étrave. Ils sont chevillés à l'étrave pour être mis en place en même temps que cette pièce, ainsi le contour de l'étrave sert de gabarit aux apôtres. Ceux-ci la dépassent un peu, de tout le diamètre du mât de beaupré, pour former une sorte d'étrave, afin qu'ils servent à maintenir ce mât latéralement."

Tout s'éclaire, n'est-ce pas ?

Aujourd'hui si l'on trouve encore des apôtres sur Grande Zote, ils ne sont ni saints (es) ni en bois, mais forment un équipage enthousiaste, engagé, et sont apôtres de la solidarité, de l'écologie et des plus hautes valeurs humaines.

Ce sont bien les apôtres que je préfère.

ThB.

Corsica Classic 2025 : on a tout d'une Grande (Zot)

Août 2025

Quand on aime la Corse et les bateaux, la Corsica Classic est comme une bonne bouteille de vin : chaque millésime comporte une part de mystère et d'imprévu. Cette régates itinérante, organisée par la Corsica Classic Yachting Association, propose aux voiliers traditionnels de découvrir le sud de la Corse au rythme du thermique, du soleil estival et, il faut bien l'avouer, des apéros !

L'année dernière, l'aventure avait très bien réussi à Grande Zot : son équipage 100% féminin, mené dans la joie et l'efficacité par notre capitaine Véronique, avait remporté la première place de sa catégorie et un prix spécial du Yacht Club de France. Notre Classic a la classe...

Et c'est avec tout son cœur qu'un nouvel équipage a pris le départ de l'édition 2025. Au menu : de la voile, du partage et de l'inclusion. Nul besoin d'y voir clair pour être un bon marin ! La preuve par neuf, ou plutôt par deux équipiers non-voyants mais clairvoyants, prévus sur la ligne de départ : Virginie et Benoît. A leurs côtés, il y a Jean-Claude, notre doyen du bord, qui n'a pas toujours bon pied, mais qui a toujours bon œil et bon esprit ! Quelques petits nouveaux pleins d'enthousiasme : Mélissa, Valérie et Vincent. Plusieurs rescapées de l'équipage 2024 : Anne-France, Mathilde, Floraine, Capitaine Véro et Marion. Et enfin l'invité-surprise (mais nous ne précisons pas ici si la surprise fut bonne ou mauvaise...) : Sébastien, alias le fils de l'armateur, qui a dû remplacer Benoît à la dernière minute... Celui-ci, contraint et forcé par son médecin, devra se contenter du rôle de premier supporter pendant la régates. Et vogue la galère ! Enfin, la goélette.

21 août

Dès le premier soir, le ton est donné : cap sur l'apéro ! Le ciel est noir, mais l'ambiance est lumineuse. Certains dansent sur le quai du Musoir, à l'ombre mouvante des mâts de Puritan, un deux-mâts magnifique, racé, effilé, tout en élégance avec ses 38 mètres de long.



22 août

Les choses sérieuses commencent ! Grande Zot rougit sous les encouragements de son incroyable comité de soutien : de nombreux adhérents sont venus la saluer sur les pontons ! Le vent est irrégulier, la barre n'est pas très stable, nous prenons puis relâchons des ris dans la grand-voile et dans la misaine mais Sébastien Ziller, notre invité du jour (à ne pas

confondre avec le fils de l'armateur), se fait bien plaisir à la barre, relayé par Virginie et Mélissa. Grande Zot finit deuxième.

La houle est trop forte pour mouiller à Portigliolo : les navires jettent l'ancre devant le port d'Ajaccio. La (longue...) soirée commence. Comme tous les autres équipages, nous sommes transportés entre le bateau et le quai par Christophe (également adhérent de notre association) dans un Zodiac très confortable. Jean-Claude l'a vérifié pour nous, puisqu'au moment de monter à bord, il nous a offert une magnifique galipette : élégante, créative, théâtrale. Il faut vous dire que notre armateur est un peu coutumier du fait... Et que désormais, sur Grande Zot, on ne dit plus « tomber » ou « trébucher », mais juste « faire une Jean-Claude. »



23 août

Nous accueillons « la petite Véro » pour cette nouvelle manche et rejoignons Portigliolo au moteur. Nous passons des heures et des heures à tirer des bords devant Capu di Muru, avec l'impression désagréable de rester scotchés sur place ! Puis les choses s'arrangent, nous terminons plein vent arrière, toutes voiles dehors, et nous offrons le luxe de faire un magnifique empannage pile sur la ligne d'arrivée. Qui l'eût cru ? L'équipage est cuit, et après avoir partagé un petit verre au port de Propriano, il est l'heure de la douche, de la tisane, et même de la préparation du riz pour le lendemain (merci Valérie et Vincent !).

24 août

Delphine embarque gaiement pour la journée. Mais le vent, lui, nous boude. Le départ est laborieux, Sébastien (là, il s'agit bien du fils de l'armateur) râle à la barre, les bords de près s'enchaînent avec lenteur... Mais ouf, l'ami Éole se réveille et vient jouer dans les voiles de Grande Zot ! Cap sur Porto Pollo puis Campomoro, où nous franchissons la ligne d'arrivée avec tout juste deux minutes d'avance, au temps compensé, sur notre très joli rival Madcap. Au programme du soir : baignade pour tout le monde, karaoké improvisé, danses plus ou moins maîtrisées sur le pont, puis apéro, plage, soleil couchant... Et retour au bateau, plus ou moins tardif, pour l'ensemble de l'équipage.



25 août

Nous mettons le cap sur Bonifacio et accueillons Camille, bénévole à la Corsica Classic Yachting Association, toute prête à découvrir les joies du gréement aurique et de la barre franche pour la journée ! Après un départ avec mention « peut mieux faire », nous serrons le (faible) vent pour tenter de grapiller du cap... Heureusement, Virginie prend les choses, c'est-à-dire la barre, en main, et s'offre le luxe de doubler Puritan : waouh ! En revanche, pour la manière, on repassera : nous sommes complètement déventés par son immense voilure, au point de devoir nous écarter un peu piteusement.

Puis le vent forcit et les imprévus s'enchaînent. L'écoute de misaine file entre les doigts de ses équipières, rattrapée in extremis par la réactivité et l'agilité de Vincent. Celle de la grand-voile menace de l'imiter, mais nous sommes sauvés par le nœud de huit. La trinquette se coince en pleine manœuvre, et lorsque nous passons la ligne d'arrivée à fond la caisse, Véro est cramponnée à la barre et nous n'en menons pas large. Puis on affale dans les rafales, avant de poursuivre notre route jusqu'à Bonifacio. L'arrivée au port est comme toujours inoubliable, entre la blancheur des falaises, le rouge de la Madonetta, le bleu des vagues... Sans oublier la silhouette vaporeuse de la Sardaigne qui nous fait de l'œil, les remparts qui serpentent sur les hauteurs et les navires aux pavillons multicolores qui entrent et qui sortent à toute vitesse... Bonifacio, c'est bien beau et ça rime avec resto : l'occasion d'engranger quelques calories et de partager un super moment tous ensemble !

26 août

Youpi, un revenant revient à bord : Matéo en personne ! Et pour fêter cela, tous les bateaux partent en procession jusqu'au-delà de Piantarella, sous les flashes et les coucous du public. Nous prenons un bon départ (le meilleur depuis le début de la régate, dixit Véro) et le bateau avance plutôt bien, même s'il aurait préféré du portant... Madcap est en embuscade juste derrière, Pilgrim joue avec nous, Puritan passe très au large. La journée est longue ! Mais nous persistons, signons, et arrivons en troisième position. Et l'équipage italien de Pilgrim vient nous applaudir et nous féliciter dans une belle démonstration de fair-play !

27 août

Voilà l'heure de la revanche ! C'est-à-dire du trajet retour entre Saint-Cyprien et Bonifacio : enfin du portant ! La goélette est impatiente, mais fatiguée : Véro découvre deux

déchirures dans la grand-voile, et juste avant de quitter le mouillage, la balancine casse. Voilà Vincent en haut du mât pour réparer l'avarie : très vite, Grande Zot est prête à repartir. Et quel départ ! Le vent monte, la goélette file au portant, flirte avec les dix nœuds et dame le pion à des voiliers bien plus modernes, bien plus légers... Même si pour l'équipage, c'est sportif ! Le bateau est ardent, et même après avoir affalé la misaine, il faut se mettre à trois pour tenir la barre. Les Lavezzi, Pertusatu, le Prêtre, la Madonetta : l'arrivée et le retour au port se passent bien et la citadelle de Bonifacio veille sur nous.



28 août

Au vu des conditions de la veille et de l'état général du bateau, il est décidé de ne pas prendre le départ de cette dernière manche. Et nous avons bien fait ! Car elle sera finalement annulée. La journée se passe en changement de grand-voile, petit-déjeuner sur le port, balade dans la ville... Mathilde et Floraine naviguent sur Eileen, Vincent, Valérie et Mélissa vont à la plage. Bref, c'est un peu relâche en attendant la soirée de remise des prix, tout en haut de la citadelle, sur le toit du bastion de l'Étendard.

Ou pas ! Car Éole se fâche et les organisateurs annulent. Ni une ni deux, nous passons au plan P comme pizzas. Et nous passons une soirée joyeuse et improbable sur le bateau à quai, à chanter (faux), à brailler (fort) et à papoter. Plus tard, les prix sont remis aux gagnants directement sur le port. Grande Zot décroche une très belle deuxième place dans la catégorie aurique, (loin) derrière Lelantina que nous félicitons pour sa magnifique performance.

1er septembre

Le temps est bon, le ciel est bleu... et la régata est finie. Grande Zot est rentrée à Ajaccio et la vie reprend son cours. Mais il reste la fierté rayonnante de notre capitaine, la bienveillance de Jean-Claude, l'élégance d'Anne-France, l'efficacité de Vincent, le sourire de Valérie, l'agilité de Mathilde, l'enthousiasme de Floraine, le soleil de Mélissa, l'humour de Sébastien, la sérénité de Virginie, le soutien de Benoît... et la plume de Marion, à votre service. Bon vent, bonne mer et à bientôt sur Grande Zot !

Texte : Marion HAUG / Scribox (www.scribox.fr)

En bref

Soirée feu d'artifice



Ce 15 août une proposition innovante a été faite aux adhérent·es : une **sortie nocturne pour observer le feu d'artifice depuis le large.**

Après une belle navigation, le bateau a mouillé au large d'Ajaccio et la soirée a été grandiose, entre spectacle visuel et sonore, convivialité et baignade nocturne ! L'équipage a dormi à bord avant de rentrer le lendemain.

Bons souvenirs garantis !

Nous espérons pouvoir reconduire cette belle initiative.

Expédition avec la Protection Judiciaire de la Jeunesse

*Au mois d'octobre, Grande Zot a poursuivi ses **navigations sociales et solidaires en embarquant à son bord des jeunes suivis par la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ)** de Haute-Corse et leurs éducateurs, Maxime Voituron (secteur Bastia) et Thierry Couderc (secteur Balagne). Durant trois jours, quatre jeunes, âgés de 16 à 19 ans, ont fait leurs premiers pas sur un voilier et découvert la beauté du golfe d'Ajaccio. Retour sur cette expérience avec Maxime Voituron.*



Les Sanguinaires photographiées depuis le large, pendant l'expédition

Julia Deleani : Quelle est l'historique du lien entre Grande Zot et la PJJ ?

Maxime Voituron : Ça fait au moins 5 ou 6 ans que des séjours sont organisés avec les deux services de la PJJ de Corse, Ajaccio et Bastia. Avec l'ancien capitaine Stéphane, nous partions sur plusieurs jours, avec plusieurs jeunes. Depuis l'an dernier, nous faisons aussi des journées d'entretien du bateau et de la médiation familiale sur des navigations à la journée.

Qui a eu l'idée de cette expédition ?

La PJJ finance des actions avec Grande Zot à l'année. L'idée c'est de faire des séjours éducatifs, de prendre des jeunes et de leur faire découvrir autre chose, en les éloignant de leur contexte normal.

Quel a été le programme ?

Le séjour commence bien avant d'embarquer, par les temps d'explication aux jeunes, puis par la préparation des menus et des courses. Ensuite, on arrive sur le bateau, on découvre et chacun s'installe, prend ses marques. Et enfin, on prend la mer. Quitter le ponton c'est déjà quelque chose !

Sur les trois jours, nous sommes allés jusqu'aux Sanguinaires, et même au-delà. Nous avons mouillé dans ce secteur, profité du beau temps pour se baigner, les jeunes ont fait des sauts depuis le bateau. Nous avons pu observer des dauphins aux jumelles. Nous avons tout fait à la voile alors que nous avons globalement assez peu de vent. Cela crée un autre rapport au temps, de l'attente, et c'est intéressant de voir comment les jeunes gèrent cela.

Comment sont choisis les jeunes qui embarquent ?

La PJJ travaille avec des jeunes de 13 à 21 ans. Là, il s'agissait de jeunes garçons de 16 à 19 ans. Nous souhaitions mélanger les publics, donc nous avons choisis deux jeunes de Balagne et deux de Bastia, qui ne se connaissaient pas. Dans la même idée de mélange, deux des jeunes étaient scolarisés et les deux autres en rupture avec le milieu scolaire, sans activité en cours.

Avait-ils déjà navigué ?

Un des jeunes était déjà allé à la pêche en mer, mais pour les autres, non jamais. Et pour tous c'était leur première nuit en mer !

Quelle a été leur réaction ?

Prendre la mer c'est complexe. Deux jeunes ont eu le mal de mer au début, donc difficile pour eux d'apprécier. Mais ensuite la mer s'est calmée et ils ont vu des dauphins ! Après ça, ils en cherchaient pendant des heures à l'horizon. Alors que c'est plutôt dur pour eux la contemplation.

Qu'est-ce que ce genre d'expédition leur apporte ?

L'idée c'est déjà de leur apporter une autre expérience et la possibilité de mettre à distance le quotidien qui n'est pas toujours rose. Rapidement, ils n'ont plus de téléphone car il n'y a pas de réseau au milieu du golfe et que les batteries se vident. Trois jours ça permet déjà une petite rupture avec l'environnement, les parents, ça les fait couper du quotidien et ça leur fait du bien. Et ils veulent repartir !

Et vous, professionnels, qu'est-ce que ça vous apporte de les voir dans un contexte différent ?

C'est un peu déroutant et nouveau pour nous aussi au départ, le bateau et la vie à bord. Mais cette promiscuité est idéal pour observer comment ils se comportent entre eux dans la rencontre, comment ils interagissent avec les adultes, s'impliquent dans le quotidien, est-ce qu'ils sont attentifs aux consignes, etc. Cela nous donne de nombreuses pistes de réflexions et d'actions pour travailler avec eux par la suite.

Cela vous a-t-il donné envie de reproduire l'expérience ?

J'aimerais bien ! Nous aimerions monter un projet d'expédition qui mélange un public PJJ et un public de la prévention [une autre branche du champ de l'action sociale].

La légende continue...

Lorsque nous avons créé l'Association Grande Zot, je vous ai conté une partie de [la légende de notre goélette](#). Elle s'achevait par la fuite de la nièce du dernier Doge de Venise avec un beau capitaine des hussards de l'armée de Bonaparte.

Nous étions en avril 1797, peu avant la chute de la république de Venise où ce capitaine amoureux, et accessoirement "officier en mission de collecte et d'analyse des informations", Ours-Antoine Saliceti, très introduit auprès des instances Vénitiennes, fournissait de précieux renseignements aux troupes françaises restées sur les "territoires continentaux".

A bord du Grande Zot, Ours-Antoine et la belle Graziella filaient vers Malte où, muni d'une (fausse) lettre de recommandation à l'attention de Ferdinand von Hompesch zu Bolheim, Grand Maître de l'Ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, une nouvelle mission secrète attendait le beau hussard.

A Malte, la vie fut douce pour les jeunes amants ; en sa qualité de nouveau conseiller spécial du Grand Maître, Ours-Antoine s'était vu allouer une confortable villa proche des jardins supérieurs de Barrakka d'où Graziella et lui pouvaient voir le Grande Zot attendant sagement dans le Grand Port de La Valette.

Nos amoureux se marièrent dans la magnifique co-cathédrale Saint-Jean et, pendant un peu plus d'une année, les jeunes gens s'abandonnèrent à leur amour ; les fêtes succédaient aux longues journées de farniente ou de promenades à cheval ou sur la goélette et, il le fallait bien, à quelques entretiens avec les maîtres de l'archipel. Mais les nuits, ah les chaudes nuits maltaises qu'ils vécurent cette année-là !

La mission d'Ours-Antoine était de préparer la prise par Bonaparte du petit archipel à la position si stratégique. La mission ne fut pas des plus difficiles : les baillis, commandeurs, sénéchaux, officiers de l'Ordre, étaient des vieillards qui n'avaient jamais fait la guerre et vivaient dans un luxe tapageur difficilement compatible avec la vie frugale des fondateurs de l'Ordre, et moins encore avec leur mission de protecteurs des chrétiens. Personne parmi eux n'avait envie de mourir pour Malte et le peuple détestait ces riches et arrogants chevaliers.

Lorsque le 9 juin la flotte de Bonaparte, en route pour l'Égypte, se présenta à l'entrée du port, officiellement pour se ravitailler en eau, le Grand Conseil, réuni à la hâte, lui refusa l'accès et décida de résister aux Français.

Ours-Antoine redoubla de persuasion, actionna tous les contacts qu'il avait réussi à nouer, flatta, persuada, corrompit, tant et si bien que la résistance contre les troupes débarquées

se fit de plus en plus molle. Finalement, le 12 juin la reddition fut signée à bord du vaisseau l'Orient. La France tenait Malte. Pas pour longtemps.

Bonaparte qui avait déjà apprécié les services d'Ours-Antoine à Venise le félicita en personne, l'éleva au grade de colonel et lui intima l'ordre de se joindre à sa flotte avec sa petite et rapide goélette.

C'est ainsi que le Grande Zot partit pour la campagne d'Égypte.

Graziella était au désespoir et ne pouvait se résoudre à quitter celui qu'elle aimait si passionnément, sa force, son âme sœur, sa raison de vivre, son Orsanto. Avec la complicité du capitaine de la goélette qui l'avait connue petite quand elle naviguait avec son oncle le Doge, elle embarqua déguisée en marin.

Et la cabine arrière servit à nouveau de nid douillet à nos amoureux.

Débarqué à Alexandrie, le colonel Salicetti prit le commandement du 7ème régiment de hussards surnommé le "régiment infernal". Blessé à la bataille des Pyramides, Ours-Antoine retrouva sa belle à Alexandrie. Leur logement du Port-Vieux était moins luxueux que la villa de La Valette, mais Graziella que l'amour avait fait infirmière, n'avait d'yeux que pour son héros et peu lui importait le reste.

Fin 98, Ours-Antoine était sur pieds et Bonaparte l'envoya en infiltration à Jaffa, en préparation de l'expédition de Syrie. Le Grande Zot, maniable et léger, fit merveille face aux lourds vaisseaux Britanniques qui régnaient sur la Méditerranée occidentale depuis la défaite de la flotte Française à Aboukir. Il passa à travers les mailles et força vingt fois le blocus, à la grande frayeur mais la grande joie aussi de ce jeune matelot à la taille fine et dont les boucles rappelaient étrangement celles de Graziella.

Un jour d'août 1799 que la goélette participait à un échange de prisonniers avec les Britanniques, Ours-Antoine fut invité à bord du navire amiral où le commodore Sidney Smith lui fit remettre, à l'attention de Bonaparte, "La Gazette de Francfort". Ce journal y indiquait qu'une deuxième coalition s'était formée contre la France, l'armée de la jeune République reculait partout et le Directoire était à deux doigts de tomber.

Ayant pris connaissance de la situation, Bonaparte y vit un signe et décida aussitôt d'abandonner son armée, qui peu à peu se décomposait et désormais desservait ses ambitions.

Ours-Antoine et le Grande Zot accompagnèrent les quatre bâtiments qui amenaient Bonaparte vers son destin.

Le 1er octobre, une tempête obligea les navires à trouver refuge à Ajaccio qui reçut le Grande Zot pour la première fois.

Quand une semaine plus tard, la petite flotte reprit la mer, Graziella n'était pas à bord. Accueillie avec joie par la famille Salicetti, il avait été jugé plus raisonnable qu'elle attende son mari et mette au monde leur enfant, dans la maison familiale.

Mais Ours-Antoine ne revint jamais. Le 14 juin 1800, dans un petit village près de Marengo, un boulet autrichien le faucha alors qu'il chargeait à la tête de son régiment.

Graziella ne se remit pas de cette perte. Elle ne se remaria jamais et vieillit doucement dans la grande maison familiale. Elle souriait, avait des attentions pour tous, s'occupait des bonnes œuvres, elle était la plus charmante des ajacciennes, mais son esprit était ailleurs.

Son regard se perdait souvent dans le lointain ; elle regardait la mer et revoyait les vagues de l'Adriatique masquant sa fuite de Venise, et les eaux calmes de La Valette, et l'ocre du Port-Vieux d'Alexandrie et le Grande Zot, oui, le Grande Zot, discret témoin de son bonheur passé.

Il m'a été rapporté que certaines nuits de quart, quand la lune brille et que tout est calme à bord de la goélette, se dessine parfois sur le pont, la frêle silhouette d'un étrange marin à la taille trop fine et qui semble chercher quelque chose... ou quelqu'un.

ThB.



Grande Zot au mouillage pendant la Corsica Classic 2025

A venir...

JANVIER 2026						
LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
		ENTRETIEN			NAVIGATION	
12	13	14	15	16	17	18
					NAVIGATION	
19	20	21	22	23	24	25
					GALETTE DES ROIS	
26	27	28	29	30	31	
					NAV	

FÉVRIER 2026						
LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
						1
						ou NAV
2	3	4	5	6	7	8
				VÉRONIQUE ABSENTE		
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	
					NAVIGATION	
					NAVI-	

MARS 2026						
LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
						1
						-GATION
2	3	4	5	6	7	8
					NAVIGATION	
9	10	11	12	13	14	15
					NAVIGATION	
16	17	18	19	20	21	22
				CHANTIER CARÉNA-		
23	24	25	26	27	28	29
30	31					
CARÉ-NAGE!						



TOUTES LES DATES DE NAVIGATIONS ET D'ENTRETIEN SONT À CONFIRMER ! ELLES SERONT ANNONCÉES VIA LE GROUPE WHATSAPP.